

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans... NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED... 323 rue de Canby, corner Canal et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 40 CENTS LA LIGNE, MAÎN DUNE AUTRE MODE DU JOURNAL.

TEMPERATURE. Du 2 janvier 1912. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

Une pseudo-reine Marie-Antoinette.

A l'occasion du centenaire de l'annexion de la principauté d'Ansbach par la Bavière, le gouvernement de Munich avait obtenu pour M. Tarrasch de procéder à certaines recherches dans les archives secrètes du gouvernement prussien. M. Tarrasch a ainsi découvert un rapport du futur ministre Hardenberg qui mentionne une fautive reine Marie-Antoinette, épiquée demeurée inconnue jusqu'à ce jour.

de la Reuter. Celle-ci fut condamnée le 27 juin 1798 à six semaines de travaux forcés, puis expulsée avec menace de deux ans de réclusion en cas de rupture de ban. Quant à la femme Weisen elle bénéficia d'un non-lien à cause de sa faiblesse d'esprit. La pseudo-reine se rendit à Bamberg, puis elle disparut définitivement de la circulation.

Les Châteaux hantés.

A propos d'une récente "Note d'Actualité" sur les Châteaux hantés, un lecteur nous demande de raconter l'histoire de Castle-reegh et de l'Enfant Brillant à laquelle il était fait allusion dans cet article. Elle a été traduite par le Dr Briere de Boismond, de l'ouvrage d'un médecin anglais intitulé "Anatomy of snide".

L'aviation au 18e siècle.

A peine Blanchard eut-il décrit son premier aéroplane, qui d'ailleurs ne fonctionna jamais, que tous les novateurs s'occupèrent de la révolution qui allait s'opérer. M. André Fribourg analyse dans la "Revue de Paris" la brochure d'un nommé David Bourgeois qui avait tout prévu, non seulement les bénéfices des machines volantes, leur emploi pour la poste et la guerre, mais les inconvénients et les moyens d'y remédier.

Une fonctionnaire bien payée.

La fonctionnaire la mieux payée du monde entier est, sans contredit, Miss Margaret V. Kelly, sous-directrice de la Monnaie de New-York. C'est elle qui manipule tout l'argent de l'oncle Sam, et Dieu sait s'il en possède.

La princesse d'Araucanie.

En Danemark, dans une aile de pauvres, vient de mourir une vieille femme qui a porté jusqu'à son dernier jour le titre de princesse, et qui avait mené pendant quelques années une vie assez brillante. C'était, dit la "Gazette de Voss", la fille de l'ancien roi d'Araucanie, Orelie-Antoine.

Théâtre de l'Opéra.

La seconde représentation de Trouvère, hier soir, a été aussi brillante que la première; les artistes s'y sont distingués. Assez nombreuse l'assistance et de remarquable composition; assistance de goût et s'affirmant par la façon spontanée, sincère dont elle soulignait tout les passages réussis: assistance, enfin, qui, dédaigneuse des grincheux et des gâteux, porte, encourage les artistes, les acclame, pour ainsi dire à une atmosphère nouvelle pour eux.

Le général Grant inspecte les casernes Jackson.

Le général Fred. D. Grant, commandant de la Division de l'Est de l'Armée des Etats-Unis, qui est arrivé lundi soir à la Nouvelle-Orléans, a visité hier, accompagné de son aide-de-camp le lieutenant Marion W. Houze, les casernes Jackson et les forts St-Philippe et Jackson.

ORPHEUM.

L'exécution du nouveau programme de l'Orpheum enthousiasme véritablement le public nombreux qui à chaque représentation emplit la salle. Tous les numéros sont de premier ordre et sont confiés à des artistes qui n'ont pas de supérieurs en leurs genres respectifs.

TULANE.

Mlle Ursula St-George et la troupe dont elle est l'étoile donnent aujourd'hui deux représentations de "Rebecca of Sunnybrook Farm" au Tulane, et il y aura sans doute foule, comme aux trois premières, car cette comédie de genre, d'une réelle valeur dramatique, est jouée à la perfection.

CRESCENT.

Le beau drame "The White Slave" fournit à la troupe du Crescent une superbe occasion de se faire applaudir. La salle était archi-comble aux deux représentations d'hier, et il en sera de même jusqu'à la fin de la semaine.

Une carrière active.

Le contre-amiral français, Richard-Foy, qui vient de passer au cadre de réserve, a eu une carrière fort active qui a été marquée, notamment, par un épisode dramatique que racontait récemment un de ses anciens lieutenants.

Une dame étrangère achète un manteau.

Une dame étrangère achetait ces jours-ci un superbe manteau de fourrure dans un grand magasin, ou plus exactement elle priait le vendeur de le faire porter dans son automobile et annonçait qu'elle paierait la facture sur présentation, à son domicile.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.



Le général Grant inspecte les casernes Jackson.

Le général Fred. D. Grant, commandant de la Division de l'Est de l'Armée des Etats-Unis, qui est arrivé lundi soir à la Nouvelle-Orléans, a visité hier, accompagné de son aide-de-camp le lieutenant Marion W. Houze, les casernes Jackson et les forts St-Philippe et Jackson.

Le manteau de Mme Sans-Gêne.

Une dame étrangère achetait ces jours-ci un superbe manteau de fourrure dans un grand magasin, ou plus exactement elle priait le vendeur de le faire porter dans son automobile et annonçait qu'elle paierait la facture sur présentation, à son domicile.

Une carrière active.

Le contre-amiral français, Richard-Foy, qui vient de passer au cadre de réserve, a eu une carrière fort active qui a été marquée, notamment, par un épisode dramatique que racontait récemment un de ses anciens lieutenants.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Feuilleton DE L'ABEILLE DE LA N. O. No 79 Commencé le 3 octobre 1911. LE SAPHIR ROUGE GRAND ROMAN INEDIT PAR JACQUES BRIENNE TROISIEME PARTIE LE FEU DE SIDONIE Suite. Tout d'abord d'avait été le douloureux de retour, la douleur

de Miss Ferguson en recevant dans ses bras le corps inanimé de son élève chéri, en haut de ce porron royal où, jadis, jeune et tout de blanc vêtu, couronné des étoiles neigeuses des arbes grimpantes, Valentine était apparue à tous comme une reine printanière, détenant dans ses doigts fragiles le bonheur et l'espoir!

Je n'ai vu naitre et que tous les pleureront comme leur bienfaitrice. Ces paroles du docteur, si elles ne calmaient guère la douleur de la vieille et fidèle gouvernante de Valentine, ressuscitent du moins Rozet sur sa responsabilité en cette circonstance.

venait pour m'occuper de sa fille. Vous le comprenez bien, Marguerite ne peut pas rester seule avec deux domestiques. Elle disait Marguerite tout court, ce qui scandalisait horriblement la menière.

"Institutive de la mère, dans la maison depuis plus de vingt ans, elle est un obstacle à sa place et la vraie maîtresse, à laquelle tous obéissent. "Croyez-moi, ma sœur, n'allez pas vous mêler à cela. Une rage froide s'empara de Sidonie en devenant la perpétratrice étrange de cette menière. Et Théodore, semblait à cet égard à un opéré de la cataracte et qui regarde les choses dans le réajustement de sa prunelle déformée, notait les nuances de ce duel à menus coups de langue Sidonie eut un rire oruel.

avait décollé: — Il en est bien capable, le gredin. C'est votre patron, possible; mais sachez que nous le tenons toi pour une canaille. — Je vous conseille de orier cela sur les toits pour faire perdre sa place à Théodore! Ces paroles de Sidonie, son iniquité bien jouée avaient rassuré quelque peu le pauvre homme.

La mère Arsène avait calmé le menlier. — Tais-toi, vieux; ou peut risquer son pain, mais pas celui des autres. Faut se taire! — Alors, qu'on s'attaque pas ceux qui s'aiment, ceux que je respecte, et qui en sont dignes. — Voyons, Arsène, réédit Sidonie, cherchant à se maîtriser et, essayant l'effet de ses beaux yeux sur le nœstre enfariné, un homme de bon sens comme vous doit convenir qu'il ne peut pas garder chez lui miss Ferguson. "Elle le déteste et il le sait... Comment feraient-ils bon ménage ensemble! Le bonhomme comprenait la force de ce raisonnement et dompté par le regard de sa belle-sœur grogna: — Il devrait lui laisser la petite... — Impossible, voyons, fit Sidonie d'un ton conciliant, elle serait élevée contre lui!... — Alors, gémit la mère Arsène dans quelques maigres va-t-elle tomber, la pauvre mignonne petite